# Cryptographie

#### 26 septembre 2023

On suit le introduction to modern cryptography de katz et lindell je crois. (celui que j'ai en partie lu)

## 1 formalisme

 $\mathcal{M}$  un ensemble.

### 1.1 Schéma de signature numérique

**Définition 1.1.1.** Triplet d'algorithme probabilistes,  $\Pi$ , (classe avec trois élts) "efficaces" (1/10 de sec).

- KeyGen(void) : retourne  $(s_k, v_k)$ , clé de signature(privée), clé de vérification(publique parfois).
- $\bullet$ sg<br/>n $\mathrm{Sign}(s_k,\,\mathrm{m})$  prend clef privée et m<br/>sg et renvoie une signature  $\sigma.$
- bool Verify $(v_k, m, \sigma)$  renvoie vrai ou faux.

Tout ça tel que  $\forall m \in \mathcal{M}$ , si  $(s_k, v_k) \leftarrow KeyGen()$ 

$$Verify(v_k, m, Sign(s_k, m)) = 1$$

## 1.2 Securité $(\epsilon, t)$

A éviter:

• Manque de formalisme.

- Avoir un modèle trop fort qui ne peut être vérifié (il y a des attaques structurelles) (Une personne a 50 km d'une centrale est une attaque)
- modèle trop faible. (Un groupe de personnes armée attaque la centrale pas considéré comme une attaque) (ne prend pas en compte des attaques réalistes)

**Définition 1.2.1.** Def bancale :1.  $\Pi$  est sécurisé si tout individu malveillant qui est pas censé pouvoir signer ne peut pas signer.

A defs "qui est pas censé pouvoir signer".

**Définition 1.2.2.** 2.  $\Pi$  est securisé si  $\forall m \in \mathcal{M} \ \forall (v_k, s_k) \leftarrow Keygen()$ , il n'existe pas d'individu qui peut produire une signature  $\sigma$ , tel que  $Verify(v_k, m, \sigma) = 1$ .

**Définition 1.2.3.** 3.  $\Pi$  est securisé, si  $\forall m \in \mathcal{M} \ \forall (s_k, v_k) \leftarrow Keygen()...$ 

bon la vrai def : $(\epsilon, t)$  sécurité

**Définition 1.2.4.**  $\Pi$  est securisée si  $\forall m \in \mathcal{M}$ . Il n'existe pas d'algo A finissant en temps t tel que

$$Pr(Keygen() \rightarrow (s_k, v_k) \&\&(Verify(v_k, m, A(v_k)) == 1)) \le \epsilon$$

On définit  $ExpInforg(A, \Pi, m)$ :

$$-(s_k, v_k) \leftarrow \Pi.Keygen()$$

 $-\sigma \leftarrow A(v_k)$ 

-Retourne  $\Pi.Verify(v_k, m, \sigma)$ 

On réecrit la def avec:

#### Définition 1.2.5.

$$Pr(ExpInforg_{A,\Pi,m}() == 1) \leq 10^{-10}$$

Un souci avec ExpInforg (modèle trop faible). Si  $\Pi$  était sécurisé on pourrait construire  $\Pi'$  pareil que  $\Pi$  ou verify renvoie 1 aussi si m = message compromettant signé par la mauvaise personne.(il est aussi sécurisé et la un message absurde est vérifié) (pas sur d'avoir compris) (en gros m est choisi en amont)

Je crois qu'on dit que on choisit plus m a l'avance c'est A qui le génère.

On redéfinit 
$$ExpInforg_{A,\Pi}()$$
:  
  $-(s_k, v_k) \leftarrow \Pi.Keygen()$ 

$$-(m, \sigma) \leftarrow A(v_k)$$
-Retourne  $\Pi.Verify(v_k, m, \sigma)$ 

On sait aussi que dans le monde réel l'attaquant peut avoir accès à des paires  $(m, \sigma)$  particulières. (Il suffit que quelqu'un signe un msg alors une paire est disponible, trivialement)

Le pb vient quand on arrive à signer un msg qui n'a pas a être signé.

On redéfinit  $ExpInforgdyn_{A,\Pi}()$ :

- $-(s_k, v_k) \leftarrow \Pi.Keygen()$
- $-Q = \emptyset$  qui stockera tout les messages signés.(variable globale)

On ajoute un algorithme (l'oracle)

- $\bullet$   $O_{s_k}(m)$ :
- $\bullet \ Q = \{m\} \cup Q$
- $\sigma \leftarrow \Pi.Sign(s_k, m)$
- retourne  $\sigma$

$$-(m, \sigma) \leftarrow A^{O_{s_k}()}(v_k)$$
  
-Retourne  $\Pi.Verify(v_k, m, \sigma) \&\& m \notin Q$ 

Ducoup la

**Définition 1.2.6.**  $\Pi$  est  $(\epsilon, t)$ -securisé si il n'existe pas de A tournant en temps t tq

$$Pr((s_k, v_k) \leftarrow Keygen() \&\& ExpInforgdyn_{A,\Pi}() == 1) \leq \epsilon$$

## 1.3 Sécurité asymptotique

**Définition 1.3.1.**  $f: \mathbb{N} \to \mathbb{R}$  est négligeable si pour tout  $k \in \mathbb{N}$ :

$$f(\lambda) = O(1/\lambda^k)$$

On note Negl l'ensemble des fcts negl.

 $Remarque\ 1.$  On peut aussi prendre des grands O et des polynomes quelconques (réels).

**Proposition 1.3.2.** Negl est un  $\mathbb{R}[X]$ -module.(clair)

mtn la bonne def:

**Définition 1.3.3.** Soit  $\Pi_S$  un schéma de signature numérique. On dit que le schéma est sécurisé asymptotiquement si pour tout algorithme probabiliste polynomial  $\mathcal{A}$ :

$$Pr(Exp_{\Pi,\mathcal{A}}(\lambda)) = neg(\lambda)$$

## 2 Chiffrement à clefs secrètes

**Définition 2.0.1.** Schéma de chiffrement à clef secrète (symétrique) : Triplet d'algo PPT

- 1. KeyGen $(1^{\lambda})$ , le paramètre de complexité est  $\lambda$
- 2. Enc(k, m)
- 3. Dec(k, c)

### 2.1 Sécurité sémantique

**Définition 2.1.1.** Soit  $l \in \mathbb{N}$ . On pose  $\mathcal{M} = \{0,1\}^l$ . Si pour tout PPT  $\mathcal{A}$ 

$$Pr(\mathcal{A}_{m \leftarrow \mathcal{M}}(1^l, Enc(k, m)) = m^{(i)}) \le \frac{1}{2} + negl(l)$$

#### 2.2 Sécurité eav

On regarde le jeu  $\mathbf{Priv}_{\mathcal{A},\Pi}^{eav}(\lambda)$  :

- 1.  $k \leftarrow \Pi.Keygen(1^lambda)$
- 2.  $(m_0, m_1, \eta) \leftarrow \mathcal{A}_0$ , le  $\eta$  définit l'état/la mémoire de  $\mathcal{A}$ . (pas obligé de la mettre)
- 3.  $b \leftarrow \{0,1\}$  (choix aléatoire uniforme)
- 4.  $b' \leftarrow \mathcal{A}_1(Enc_k(m_b), \eta)$
- 5. renvoie b == b'.

On peut juste écrire

- 1.  $k \leftarrow \Pi.Keygen(1^lambda)$
- 2.  $(m_0, m_1) \leftarrow \mathcal{A}$  (On suppose que c'est à  $\mathcal{A}$  de choisir les messages qu'il veut distinguer)
- 3.  $b \leftarrow \{0,1\}$  (choix aléatoire uniforme)
- 4.  $b' \leftarrow \mathcal{A}(Enc_k(m_b))$
- 5. renvoie b == b'.

On regarde aussi le jeu  $\mathbf{Priv}_{\mathcal{A},\Pi}^{eav2}(\lambda)$  :

- 1.  $k \leftarrow \Pi.Keygen(1^lambda)$
- 2.  $(m_0, m_1) \leftarrow \mathcal{A}$
- 3.  $b^* \leftarrow \mathcal{A}(Enc_k(m_b))$
- 4. renvoie  $b^*$ .

**Définition 2.2.1.**  $\Pi$  est eav-securisé si pour tout PPT  $\mathcal{A}$ :

$$|Pr(PrivK_{A,\Pi}^{eav}(\lambda)) - 1/2| = negl(\lambda)$$

ou

$$|Pr(PrivK_{\mathcal{A}.\Pi}^{eav2}(\lambda,0)) - Pr(PrivK_{\mathcal{A}.\Pi}^{eav2}(\lambda,1))| = negl(\lambda)$$

#### 2.3 exercice

Créer un modèle de sécurité pour un gestionnaire de mot de passe.

- 1. Init()
- 2. Ajoute(B, id, mdp)- $\dot{\iota}(B', b')$
- 3. Verify(B, id, mdp)

experience  $Exp_{\Pi,\mathcal{A}}()$ :

- 1.  $\beta \leftarrow \text{Init}()$
- $2. \ Q = \emptyset$

- 3. (id, mdp)  $\leftarrow \mathcal{A}^{\mathcal{O}Ajoute_{inn},\mathcal{O}Acces}$  (inn pour innocent)
- 4. renvoie  $\Pi.Verify(\beta, id, mdp) \wedge id \notin Q$

OAcces() renvoie  $\beta$  et  $OAjoute_{inn}(id)$ :

- 1.  $mdp \leftarrow \{0, 1\}^*$
- 2.  $(\beta', b') \leftarrow Ajoute(\beta, id, mdp)$
- 3.  $\beta = \beta'$
- 4. renvoie b'

la sécurité du coup c'est  $Pr(Exp_{\Pi,\mathcal{A}}(1^n)=1) < negl_n$ 

# 3 Générateurs pseudos aléatoires

**Définition 3.0.1.**  $l: \mathbb{N} \to \mathbb{N}$  (polynome tq l(n) > n). On dit que  $G: \{0,1\}^* \to \{0,1\}^*$  un algo DPT est un géné pseudo aléatoires si  $(G(\{0,1\}^n) \subset \{0,1\}^{l(n)})$ :

1.  $\forall$  PPT  $\mathcal{A}$ ,  $r \in \{0,1\}^n$  uniforme,  $r' \in \{0,1\}^{l(n)}$  uniforme :

$$|Pr(\mathcal{A}(G(r))) - Pr(\mathcal{A}(r'))| \le negl_n$$

Exos : etant donné G(s) on déf

- 1.  $G'(s) = G(\overline{s})$
- 2.  $G'(s) = \overline{G(s)}$
- 3.  $G'(s) = G(0^{|s|}||s|)$
- 4. G'(s) = G(s)||G(s+1)||

Maintenant les fonctions pseudo-aléatoires :

**Définition 3.0.2.** Soit  $F: \{0,1\}^* \times \{0,1\}^* \to \{0,1\}^*$  un DPT (meme longueur d'entrées sorties). F est pseudo aléatoire si  $\forall$  D:

$$|Pr(D^{F_k(.)}() = 0) - Pr(D^{f()}() = 0)| = negl_n$$

(FPA pour fonction pseudo aléatoire) On def  $PrivK_{\Pi_{FPA},\mathcal{A}}^{CPA-alea}(\lambda,b)$  et  $PrivK_{\Pi,\mathcal{A}}^{CPA}(\lambda,b)$  Ou le deuxieme c'est :

- 1.  $k \leftarrow \{0,1\}^{\lambda}$
- 2.  $(m_0, m_1) \leftarrow \mathcal{A}^{F_k()}$
- 3.  $r^* \leftarrow \{0, 1\}^n$
- 4.  $b^* \leftarrow \mathcal{A}(r^*, m_b \oplus F_k(r^*)), (r^*, m_b \oplus F_k(r^*))$  est directement le cipher.

et le premier on remplace par une fonction aléatoire. (étant donné  $r \in \{0,1\}^n$  on choisit  $f(r) := r' \in \{0,1\}^n, 2^{n2^n}$ )

Au final on écrit

**Définition 3.0.3.** Pour tout distingueur avec oracle, le distingueur peut pas distinguer la FPA d'une fonction aléatoire.

**Définition 3.0.4.** De meme on suppose qu'on peut calculer l'inverse de la FPA. Alors F est une permutation pseudo aléatoire forte.

### 3.1 chiffrement par flot

**Définition 3.1.1.** Paire de DPT :

- 1. Init(s, IV), IV est connu et s est la sécurité. Renvoie un état  $\eta$ .
- 2. Nextbit( $\eta$ ) renvoie  $\eta'$  et un bit b.

Le chiffrement par flot est sécurisé?  $JeuSC_{A,\Pi}(\lambda, b)$ :

- 1. Choix de la seed  $s \in \{0,1\}^{\lambda}$
- 2.  $IV \leftarrow \mathcal{A}(1^{\lambda})$
- 3.  $\eta \leftarrow Init(s, IV)$
- 4.  $b' \leftarrow \mathcal{A}^{\mathcal{O}}$

Ou l'oracle est soit :  $\mathcal{O}()$  :  $(b', \eta') \leftarrow Nextbit(\eta), \eta \leftarrow \eta'$ , renvoie b'. Soit un bit aléatoire.

## 4 Fonctions universelles et application

On definit pour chaque  $\lambda \in \mathbb{N} : h^{(\lambda)} : K_{\lambda} \times M_{\lambda} \to T_{\lambda}$  avec  $(T_{\lambda}, +)$  un groupe. Soit  $\epsilon \in [0, 1]^{\mathbb{N}}$ .

**Définition 4.0.1.** On dit que  $h=(h^{(\lambda)})$  est une fonction universelle  $\epsilon$ -differentiable ssi  $\forall \lambda \ \forall m_1, m_2, \ t \in M^2_{\lambda} \times T_{\lambda}$ :

$$Pr(h^{(\lambda)}(k, m_1) - h^{(\lambda)}(k, m_2) = t) \le \epsilon(\lambda)$$

Ou la proba est prise sur  $k \in K_{\lambda}$ .

Soit  $l \in \mathbb{N}$  et  $(\mathbb{F}_{\lambda})_{\lambda}$  une famille de corps de grande caractéristique. On def  $h^{(\lambda)}(k \in \mathbb{F}_{\lambda}, (m_1, ..., m_{l'-1}) \in \mathbb{F}_{\lambda}^{l'-1}) = \sum_{i=1}^{l'-1} m_i k^{l'-i+1} + (l'-1)k$  avec  $l' \leq l \leq car(\mathbb{F}_{\lambda})$ . Faut mq h est  $(l/\lambda)$ -differentiable (assez clair, d'ailleurs le (l'-1) est la au cas ou on a deux messages  $(0)^{l'}$ ,  $(0)^{l''}$  et  $l' \neq l''$ ).

Soit f une fpa et h une f-u  $\epsilon$ -diff avec  $\epsilon = negl(\lambda)$ . On pose

- $\Pi_{MACuniv}(1^{\lambda}).KeyGen()$ :
  - 1.  $k_h \leftarrow K_\lambda$
  - 2.  $k_{fpa} \leftarrow \{0,1\}^{\lambda}$

renvoie  $(k_h, k_{fpa})$ .

- MAC(k, m):
  - $-\ r \leftarrow \{0,1\}^{\lambda}$
  - renvoie  $(r, h(k_h, m) \oplus f(k_{fpa}, r))$
- $Verif_{k_h,k_{fpa}}(m,(t_1,t_2))$ : renvoie  $h_{k_h}(m) \oplus f_{k_{fpa}(t_1)==t_2}$ .

Jeu :  $Inforg_{A,\Pi}(\lambda)$ :

- 1.  $k_f \leftarrow \{0, 1\}^{\lambda}$
- 2.  $k_h \leftarrow K_{lambda}$
- 3.  $Q = \emptyset$
- 4.  $(m^*, t^*) \leftarrow \mathcal{A}^{\mathcal{O}_{Mac}}$

5. renvoie  $m^* \notin Q$ ,  $t_2^* = F_k(t_1^*) + h_k(m^*)$ 

Avec  $\mathcal{O}_{Mac}(m)$ :

- $Q \leftarrow \{m\} \cup Q$
- renvoie  $(\mathbf{r}, F_{k_f pa}(r) + h_{k_h}(m))$

 $Inforg_{\mathcal{A}}^{alea}(\lambda)$ : (On peut mettre le choix de  $k_h$  APRES  $m\notin Q)$ 

- $k_h \leftarrow K_{lambda}$
- $Q = \emptyset$
- $R = \emptyset$
- ...
- si  $m^* \notin Q$
- si  $(t, x_t, m_2) \in R$
- On renvoie  $t_2^* = h_k(m^*) + x_t h_k(m_2)$
- sinon on abandonne

avec  $\mathcal{O}_{Mac}$ :

- $Q = \{m\} \cup Q$
- $r \leftarrow \{0,1\}^{\lambda}$
- Si  $r \in R$  on annule tout
- sinon  $x \leftarrow \mathbb{F}_q$
- $R = R \cup \{(r, x, m)\}$
- renvoie (r, x).

## 5 Fonctions de Hashage

**Définition 5.0.1.** Etant donné  $n \in \mathbb{N}$  on définit un couple:

1. 
$$(Gen(1^{\lambda}), Hash: \{0,1\}^{\lambda} \times \{0,1\}^* \to \{0,1\}^n)$$

Qu'on appelle fonction de Hashage.

 $Coll_H(\lambda)$ :

$$-s \leftarrow Gen(1^{\lambda})$$

$$-(m_0, m_1) \leftarrow \mathcal{A}(s)$$

$$-renvoie(H^{(s)}(m) == H^{(s)}(m') \land m \neq m')$$

**Définition 5.0.2.** On dit que H est resistante aux collisions si  $\forall$  PPT  $\mathcal{A}$ :

$$P(Coll_{H,A} = 1) = negl(\lambda)$$

#### 5.1 Merkle-Daingard

Soit (Gen, h) une fonction de compression (Comme une fonction de hashage, mais qui prend des messages de taille n' > n (la taille de la sortie)).

**Définition 5.1.1.** Soit  $IV \in \{0,1\}^n$ , on pose pour  $m_i$  de taille n'-n:

$$H^{s}(m_{1}...m_{L}) = h^{(s)}(h^{(s)}...(h^{(s)}(h^{(s)}(IV||m_{1})||m_{2})...||m_{L})||L)$$

La sécurité venant de h se prouve par l'absurde, faut juste l'écrire.

## 6 Hash and MAC

Soit  $\Pi_{MAX}$  un MAC inforgeable et H une fonction de hashage résistante aux collisions.

**Définition 6.0.1.** On définit  $\Pi_{Hash\&Mac}$  ou

Gen: 
$$k \leftarrow \Pi_{MAC}.Gen, s \leftarrow H.Gen$$
  
 $MAC_{k,s}(m): \Pi_{MAC}.MAC(H.Hash(m))$ 

Si H est vulnérable, une collision donne une forge. Si  $\Pi_{MAC}$  est vulnérable on trouve une collision.

Ca se formalise comme ça,  $Coll_{\mathcal{A}}(s)$ :

$$k \leftarrow Gen(\lambda)$$
  
 $(m^*, t^*) \leftarrow \mathcal{A}^{\mathcal{O}_{Mac}}()$   
 $si \ \exists \in Q \ tq \ H(m) = H(m^*) \ renvoie \ (m, m^*)$   
 $sinon \ renvoie$ 

avec  $\mathcal{O}_{Mac}(m)$ :

$$Q = Q \cup \{m\}$$
$$h \leftarrow H^{s}(m)$$
$$renvoie (Mac_{k}(h))$$

De l'autre côté  $\mathcal{B}^{\mathcal{A},\mathcal{O}_{Mac'}}(1^{\lambda})$ :

$$s \leftarrow Gen(1^{\lambda})$$
  
 $(m^*, t^*) \leftarrow \mathcal{A}^{\mathcal{O}_{Mac'}}$   
 $renvoie\ (H^s(m^*), t^*)$ 

avec  $\mathcal{O}_{Mac'}(m)$ :

renvoie 
$$(\mathcal{O}_{Mac}(H^s(m)))$$

# 7 Preuve à divulgation nulle